



MARILYN

Tragédie moderne

inspirée de la vie de Marilyn Monroe

de Noémie Terrail

Marilyn Monroe est devenue un mythe.

Son destin fascinant, où se mêlent le glamour et le désespoir, le succès et la solitude est une vraie tragédie moderne.

Texte, jeu et mise en scène : Noémie Terrail

Voix des choreutes : distribution en cours

« Quels dieux ont présidé à l'étrange naissance
De cette destinée dont je cherche le sens ?
Suis-je le résultat d'amours accidentelles ?
Créature perdue, à moitié mortelle,
A moitié divine. Tirée entre deux pôles,
Recherchant son chemin, recherchant le bon rôle.
C'est le cinéma qui m'a fait gravir l'Olympe,
Par les petits sentiers d'Hollywood on y grimpe.
Tout était bien en place et depuis le début
Belle et infortunée, j'avais les attributs
Les traits bien dessinés d'une triste héroïne
Traînant sa tragédie, dans une vie en ruine.
Les dieux je vous appelle, c'est moi, Marilyn !
Regardez-moi, regardez, qui est Marilyn ? »

- Tout public - durée : 60 min -

**Le spectacle peut s'adapter à différents lieux. Devis sur demande.
Contact : Noémie Terrail – 06.70.56.44.29 – noemie.terrail@wanadoo.fr
Site internet : www.noemieterrail.com**

Note d'intention : La Parabase

Le Coryphée :

Je viens aujourd'hui parler au nom de l'auteure qui a composé cette tragédie ayant pour titre *Marilyn*. Cette histoire qu'elle veut vous raconter est celle d'une femme. Cette tragédie porte son prénom comme avant elle bien d'autres auteurs illustres ont donné à leur pièce celui de leurs héroïnes, ainsi Marilyn vient rejoindre Phèdre, Médée, Antigone, Andromaque, Electre... Une galerie d'héroïnes portant avec elles tous les charmes et tous les malheurs de la féminité.

Derrière ce prénom chacun peut la reconnaître et c'est à elle qu'on pense immédiatement, cette égérie d'Hollywood, ce sex-symbol, ce visage et cette silhouette si célèbre : Marilyn Monroe, actrice américaine des années 50.

Pourquoi écrire sur Marilyn Monroe et la porter sur scène ?

Parce que Marilyn est devenue un mythe, elle en a l'incroyable force, l'immortalité, cette faculté de toucher les cœurs, les imaginaires, au-delà du temps et de la mort.



Marilyn, c'est un destin fascinant où se mêlent l'abandon et la gloire, le succès et la solitude, l'espoir et le malheur, et la mort enfin, qui vient frapper trop tôt, et finit de sceller le mystère.

Il y a chez Marilyn les traits d'une figure tragique.

Et c'est donc ainsi que l'auteure veut nous la raconter, dans cette pièce qui porte son prénom, son prénom seulement. Car ici, Marilyn se dépouille de Monroe, elle n'est plus cette icône sexy nécessairement blonde et bien roulée, elle devient Marilyn femme archétypale. Capable de cristalliser des préoccupations intemporelles et terriblement humaines... le besoin de reconnaissance, la tentation du désespoir, la quête de la beauté, la peur de la vieillesse... Capable d'être le miroir dans lequel chacun peut se voir et se reconnaître, reconnaître ses angoisses et ses doutes.

Si la tragédie se définit par le dilemme qu'elle pose à son héros ou héroïne et dont l'issue sera nécessairement funeste, cette pièce en est bien une. Car Marilyn est son propre dilemme, tiraillée entre la star et la fille inconnue et incapable de savoir qui elle est vraiment.





Pourquoi s'inspirer d'une tradition si vieille, celle de la tragédie telle qu'ont pu nous la léguer les grands auteurs de l'antiquité ? Parce que dans ses codes réside une magie qui fait l'essence même du théâtre et son pouvoir.

Ici une comédienne, seule en scène, protagoniste, et la présence d'un chœur, des voix de femmes qui résonnent et se font l'écho du public, c'est-à-dire de tous ceux qui posent ou ont posé un regard sur Marilyn, eux, vous, nous. Une arène de lumières se dessine en filigrane, écho des feux de la rampe et de l'orchestra des théâtres antiques où évoluait le chœur.

Un univers hors du temps, hors du monde que nous connaissons, hors de notre réalité et dans lequel le spectateur doit être transporté.

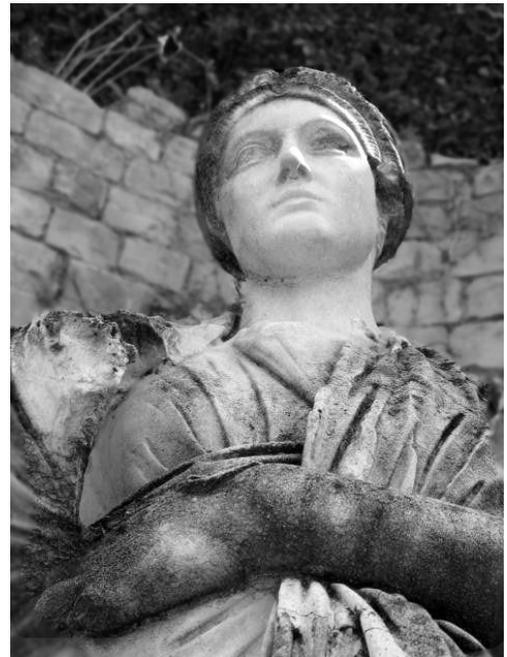
Une musique qui passe par les percussions, les cordes, la voix mais sans parole. Une musique qui imprègne le corps et peut évoquer autant l'époque contemporaine que des temps immémoriaux. Et dans cette scénographie, enfin, le texte prend vie. Un texte entièrement composé en alexandrins pour servir et exalter le pouvoir incantatoire de la parole.

Je vous ai presque tout dit et ce serait un crime d'aller plus loin car le théâtre ne se raconte pas, il se vit.

De nos jours on trouve mon rôle inutile et moi coryphée, je n'ai plus beaucoup de travail, à part peut-être dans quelques vieilles tragédies qu'on dépoussière et qu'on rejoue parfois. Alors par fidélité à l'époque, à l'esprit et au texte, on me laisse monter sur scène pour déclamer ma parabase.

Pourtant aujourd'hui encore et peut être plus que jamais mon discours est nécessaire. Parler en liberté, interpellier le public, bousculer les détracteurs, défendre les poètes, les anciens comme les vivants.

Alors pour conclure je vous livre ces mots, empruntés à Aristophane, écrit il y a plus de 2000 ans, des mots adressés aux Athéniens de l'époque mais toujours d'actualité : *« A l'avenir aimez et honorez mieux les poètes qui chercheront et trouveront des idées nouvelles ; conservez leurs pensées, recueillez les précieusement, comme des fruits dans vos armoires. Si vous avez ce soin, vos vêtements exhaleront toute l'année un parfum de sagesse »*



Coupages de Presse

Noémie Terrail et Marilyn, une ouverture en beauté !

La soirée de présentation de la saison culturelle cretoise s'est terminée avec Noémie Terrail, venue en voisine, avec sa Compagnie aoustoise "Kaféine". Elle a offert au public "scotché" "Marilyn", un superbe texte qu'elle a écrit, et qu'elle interprète à la manière d'une tragédie grecque.

Elle, toute de blanc vêtue, entourée de 5 comédiennes jouant le rôle du chœur antique. Le texte est d'une magnifique densité. Tout y est : le parcours météorique de la star, l'ascension, la gloire, la célébrité planétaire, la soif de reconnaissance, d'amour, l'immense solitude, la souffrance, la femme objet de tous les regards, de toutes les convoitises, de tous les fantasmes, le vieillissement, la chute, la déchéance, la mort...

Magnifique ! Noémie Terrail fait dire à Marilyn : "Ils ne me laisseront pas le temps de vieillir". Nous espérons quant à nous que les dieux du théâtre, de l'inspiration, laisseront Noémie vieillir pour nous offrir le plus souvent et le plus longtemps possible des moments comme celui vécu à l'Eden jeudi 6 septembre.



Le Crestois, 14 septembre 2012

CREST

CULTURE Présentation de la nouvelle saison
culturelle 2012-2013 de la Ville

À la manière d'une tragédie



Noémie Terrail a écrit et mis en scène "Marilyn", qu'elle a jouée avec les autres membres de la compagnie Kaféine. E.V.

La Ville a offert aux personnes présentes le spectacle qui a été donné ensuite par la compagnie aoustoise "Kaféine".

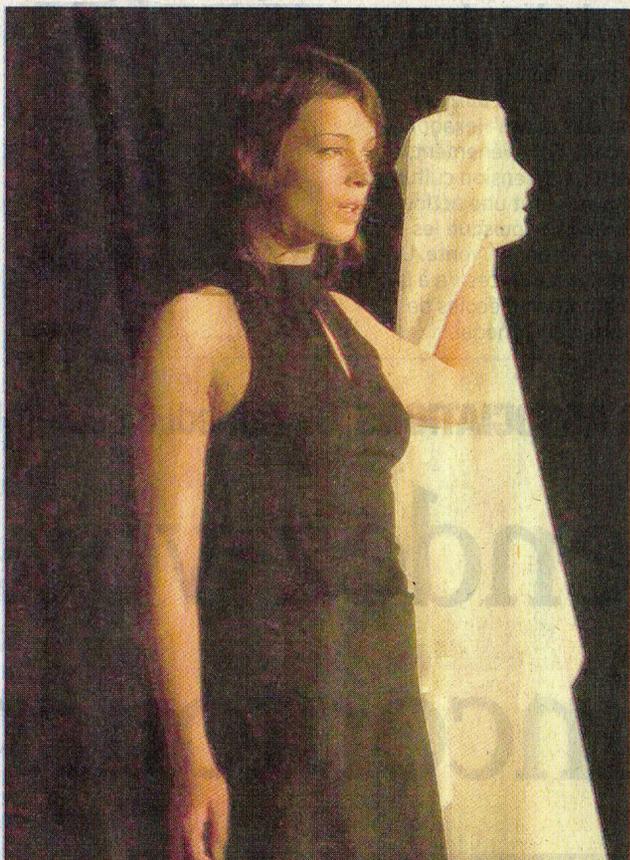
Noémie Terrail, comédienne et metteur en scène, (elle anime les ateliers de théâtre de "Crest actif") est aussi l'auteur de la pièce intitulée *Marilyn*. Le texte, en alexandrins, est écrit à la manière d'une tragédie grecque, les autres comédiennes figurant les membres du chœur antique. La vie de cette star mythique qui, après la gloire, a vécu

la jalousie, la déception puis la chute, n'est-elle pas en effet une tragédie ?

Célébrité et solitude sont parmi les thèmes abordés, avec celui de la femme "objet de l'homme" et obligée de jouer un rôle aux yeux du public. Femme malheureuse qui en appelle aux dieux du cinéma dans un sursaut de désespoir, et que fait vivre admirablement Noémie, dont le jeu force l'admiration en même temps qu'il suscite l'émotion.

Le Dauphiné, 11 septembre 2012

À NE PAS RATER CETTE SEMAINE



“Marylin” à l’Eden de Crest jeudi

La nouvelle saison culturelle municipale “Culturàcrest” sera présentée le jeudi 6 septembre à 20 heures au cinéma-théâtre Éden lors d’une soirée gratuite et ouverte à tous.

Cette soirée conviviale se prolongera par le verre de l’amitié et le spectacle “Marilyn”, nouvelle création de la compagnie d’Aouste-sur-Sye Kaféïne et sa directrice artistique Noémie Terrail.

Mythe absolu du XX^e siècle, la vie de l’inoubliable actrice d’Hollywood est comparable à plus d’un titre à une vraie tragédie grecque : la célébrité, les hommes, la folie, une fin de vie entourée de mystères...

Noémie rentre dans la peau de cette icône et nous dévoile son âme dans une pièce de théâtre forte et émouvante.

Pour plus d’informations, contacter le service de l’action culturelle, place du Dr-Rozier, au 04 75 76 61 38 ou rendez-vous sur www.mairie-crest.fr

Le Dauphiné, septembre 2012

JEUDI 6 SEPTEMBRE À L’ÉDEN

“Marylin” ouvre la saison culturelle

La nouvelle saison culturelle municipale “Culturàcrest” sera présentée le jeudi 6 septembre à 20 heures au cinéma-théâtre Éden. Lors de cette soirée, gratuite et ouverte à tous, la programmation 2012-2013 sera dévoilée spectacle par spectacle. Danse, musique, humour, théâtre... sont au menu de la nouvelle saison.

Cette soirée conviviale se prolongera par le verre de l’amitié et le spectacle “Marilyn”, nouvelle création de la compagnie d’Aouste-sur-Sye “Kaféïne” et sa directrice artistique, Noémie Terrail. Mythe absolu du 20^e siècle, la vie de l’inoubliable actrice d’Hollywood est comparable à plus d’un titre à une vraie tragédie grecque : la célébrité, les hommes, la folie, une fin de vie entourée de mystères... Noémie entre dans la peau de cette icône et nous dévoile son âme dans une pièce de théâtre forte et émouvante.

Il sera aussi possible de réserver sa carte d’abonne-



Noémie Terrail présentera sa nouvelle création “Marylin”.

ment à des tarifs avantageux lors du forum des associations, le samedi 8 septembre de 10 à 18 heures à l’espace Soubeyran. □

POUR EN SAVOIR PLUS

Pour plus d’informations, contacter le service de l’action culturelle, place du Dr Rozier, tél. 04 75 76 61 38 ou rendez-vous sur www.mairie-crest.fr

Le Dauphiné, septembre 2012

Marilyn Monroe

vue par Noémie Terrail

Samedi 28 janvier 2012, salle des fêtes d'Aouste sur Sye où se pressent les spectateurs pour une soirée théâtrale. Ils se pressent, c'est le mot, arrivant en avance pour voir Marilyn Monroe dans le regard, le corps et le texte d'une jeune actrice et auteur Noémie Terrail.

Marilyn, un murmure, des allitérations, des éclats de voix, une femme d'hier racontée par une jeune femme d'aujourd'hui. Dans la bouche de cette femme-actrice, les mots articulent la vie d'une autre, la vie d'une actrice, blonde, célèbre dans l'Amérique des fifties. Des mots qui témoignent de l'intimité angoissée et torturée d'une femme qui pourrait être notre amie, qui pourrait être nous.

Un lourd rideau rouge s'ouvre sur une scène éclairée de boules de lumière et sur laquelle se tiennent cinq choreutes au féminin : Jessica Frique, Louise-Anne Koeb, Marie-Claire Lambert, Aline Perrier et Aurélie Taveau. Au centre, une comédienne vêtue d'une robe longue se drape dans une étoffe dorée, une Marilyn qui invoque les Dieux, la salle des fêtes se fait théâtre antique. Noémie, ses mots, son corps et Marilyn se confondent sans mimétisme, sans postiche, sans masque. Les marqueurs de temps disparaissent, le texte en alexandrins nous berce naturellement de confidences cruelles, de secrets féminins torturés.

Les choreutes, l'homme aimé, nous paraissent des intrus, ils

sont la rumeur, l'amour-violence, les autres, les anonymes, ou bien le célèbre amant, qui nous rappellent que le succès abîme quand il dissimule l'être vivant derrière l'étoile. La rencontre douloureuse d'une femme et de son double adulé, d'une femme et de son amour déçu, d'une femme et de son image dans les yeux des autres, d'une femme et de son corps avec lequel elle se bat et sans lequel pourtant elle ne serait pas cette icône.

Une rencontre avec Noémie Terrail, une actrice d'aujourd'hui, une dramaturge façonnant les mots pour faire revivre un mythe. Un instant théâtral agréable et prometteur face à un public conquis.

Florence Cataye



Cinquante ans plus tard.... Marilyn Monroe

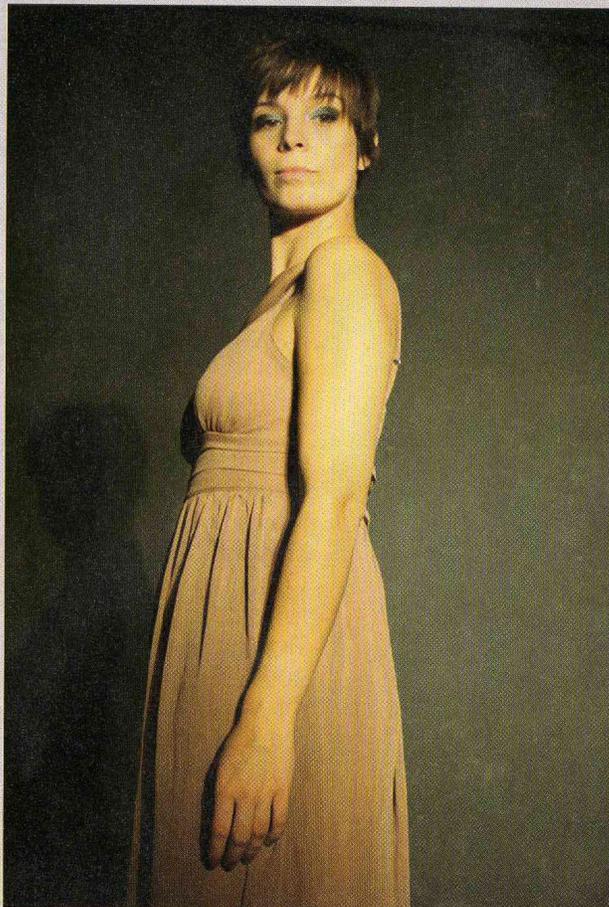
Noémie Terrail se penche sur un mythe du 20e siècle

Noémie Terrail, ce nom doit commencer à vous paraître familier... Une jeune comédienne, qui monte ; animatrice d'ateliers de théâtre, mise en scène... ses talents sont nombreux, autant que ses passions ! Et voilà qu'on doit ajouter auteure à cette palette !

Si 2012 est l'année de la fin du monde pour certains, pour les cinéphiles et quelques autres c'est surtout le cinquanteenaire de la mort de Marilyn et ce sera l'occasion de voir, revoir et redécouvrir cette femme tant adulée dans les années 1950 comme aujourd'hui.

Noémie fait partie de ses fans et ne pouvait manquer de lui rendre hommage à sa façon. Mais comment s'y prendre pour que ce soit bien particulier comme l'était cette icône du cinéma ?

En y réfléchissant longuement, Noémie s'est rendue compte que beaucoup d'adjectifs sonnaient comme dans la plus pure tradition d'un mythe ou d'une tragédie grecque et que notre Marilyn était peut être le pendant moderne d'une Phèdre ou d'une Iphigénie... À partir de là, tout s'est enclenché très simplement : il fallait un texte en alexandrins, un décor des plus dépouillé et surtout un chœur. Ne pas se grimer en Marilyn, mais en faire l'héroïne d'une



tragédie antique puisque sa vie faite de gloire, de glamour, mais aussi de drames pourrait être celle d'une déesse grecque... et c'est ainsi que la

Marilyn de Noémie qui apparaîtrait en scène, s'adresse aux dieux (du cinéma) et, en quelques tableaux, raconte son rapport à la célébrité, à

son corps, à ses relations avec les hommes, à son histoire d'amour avec Kennedy, à la folie, à la fin de sa vie. Noémie esquisse un portrait tout à fait personnel de cette grande star hollywoodienne, rehaussé par l'intervention des cinq comédiennes qui forment le chœur et qui interviennent tantôt comme la conscience de Marilyn, tantôt comme l'expression du regard des autres sur elle. Et le recours aux alexandrins donne plus de force, plus de rythme au texte.

Tout le reste est dépouillé également : la lumière disposée en arc de cercle de manière à rappeler les théâtres antiques grecs ou romains ; une bande son la plus intemporelle possible, car la force de Marilyn, c'est bien de traverser les époques tout en étant toujours la femme fatale, la blonde pulpeuse par excellence, toujours imitée, jamais égalée. L'histoire d'une vie qui l'a portée au pinacle pour la retrouver morte sans qu'on sache vraiment le fin mot de l'histoire...

C'est tout cela que Noémie essaie de rendre par son regard sur cette femme si touchante et c'est très réussi !

Ne manquez pas ce portrait pas comme les autres et rendez-vous à la salle des fêtes le 28 janvier à 20 h 30 !

Annie Liotard

Le Crestois, janvier 2012

Marilyn, une tragédie moderne

Si belle, si blonde, sensuelle, resplendissante, fabuleuse, sublime, Marilyn Monroe est éternelle...

Noémie Terrail a présenté sa dernière création théâtrale en avant-première le 8 octobre dernier à la salle des fêtes d'Aouste, souhaitant ainsi commémorer les cinquante ans de la disparition de Marilyn Monroe en 2012.

« J'ai toujours été fascinée par Marilyn Monroe. Par sa beauté. Par son destin, mélange de gloire de star d'Hollywood, de rêve... et de profond mal-être. J'ai lu attentivement les témoi-

gnages de ses proches et les écrits de Marilyn qui ont été publiés récemment : ce sont ces textes qui m'ont inspirée. Mais je me demandais comment transformer un personnage de cinéma en personnage de théâtre : je me voyais mal sur scène jouer Marilyn avec une perruque blonde ! Elle me faisait tellement penser aux héroïnes tragiques du théâtre classique : Médée, Antigone, Andromaque... Alors pour parler de Marilyn et de thèmes qui nous concernent tous : sa quête de la beauté, de l'amour, de la reconnaissance, sa peur de la

vieillesse, de la solitude..., j'ai choisi d'adopter les codes de la tragédie grecque. »

Loin des paillettes et du glamour de l'actrice, qui l'ont figée sur les images glacées des magazines, Noémie Terrail dévoile avec beaucoup de sensibilité et de compassion la fragilité, les émotions et le désarroi d'une femme très humaine, touchante, manquant cruellement de confiance en elle, et évoque par sa création théâtrale et son interprétation le vertige d'un abîme dans lequel Marilyn s'enfonça peu à peu.

Christiane Sigel



Le Crestois, octobre 2011

FICHE TECHNIQUE

Contact : Noémie Terrail – 06.70.56.44.29 – noemie.terrail@wanadoo.fr

Site web : www.noemieterrail.com

Durée du spectacle : 60 min - spectacle tout public

Prévoir 2h d'installation et réglage

Prévoir repas pour le personnel de la compagnie.

Personnel mobilisé :

- Par la compagnie : - 1 comédienne (si version simple avec chœur enregistré)
ou
6 comédiennes (si version avec le chœur présent sur scène)
- 1 ou 2 régisseurs

Sur place : - Une assistance son et éclairage sont nécessaires en accueil technique.

Scène :

- Le spectacle peut s'adapter à différentes dimensions et dispositions de plateau.
- Il faut au moins un accès cour ou jardin.
- Fond noir de préférence et coulisses cachées.
- Loge à proximité avec point d'eau, sanitaires, miroirs, chaises.

Son et Lumières

- L'organisateur fournit tout le matériel de sonorisation, installé et en ordre de marche avec une assistance technique avant le spectacle. Besoin d'une sono sur laquelle brancher un ordinateur (ordinateur apporté par la compagnie). Pas besoin de micro.

- L'organisateur fournit les projecteurs, le câblage, structure pour accrochage, bloc de puissance, la console (tout cela déjà monté et installé avant l'arrivée de la compagnie) et une assistance technique pendant les phases de réglages. Pas d'exigence sur le nombre de projecteurs, la scène doit être suffisamment éclairée.

Mais si besoin : la compagnie dispose de son propre matériel lumières qu'elle peut apporter, dans ce cas prévoir du temps supplémentaire pour le montage et défraiements.

Sur scène

- Il faut pouvoir brancher 6 lampes placées sur scène et toutes reliées à la même multiprise, et l'éclairage de ces lampes doit pouvoir se piloter depuis la console. Ces lampes ainsi que les câbles et prises sont amenés par la compagnie.

Exemple d'implantation scénique – variable en fonction du lieu :

